

	Siou Charles : Né le 7-09-1842 à Ploudaniel ; 1868, prêtre, vicaire à Botsorhel ; 1873, vicaire à Plouzané ; 1883, recteur de Saint-Frégant ; 1889, recteur de Poullan ; décédé le 22-04-1914. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1914 p. 287-288.
--	---

Né à Ploudaniel, d'une famille nombreuse, élève du collège de Lesneven, où il fit de bonnes études, ordonné prêtre en 1868, M. Charles Sion n'occupa dans sa vie que quatre postes. Vicaire à Botsorhel, il fut avant tout prêtre pieux, tout entier à son devoir. Son ardeur pour le bien lui attira cependant quelques rancunes. Pour l'en récompenser et lui témoigner toute sa sympathie, Mgr Nouvel le nomma, au bout de quatre ans, à Plouzané.

Les douze années qu'il y passa, tout entières consacrées à la piété et au soin des âmes, furent les plus heureuses de sa vie. Quand en 1883, il remplaça M. Jamet à Saint-Frégant, ce tempérament si doux dut lutter contre tout un parti anticlérical, et en ramenant ses chers paroissiens à de saines idées, agrandir et presque reconstruire son église. Cette œuvre de M. Le Guerranic continuerait là-bas, s'il en était besoin, le souvenir de son généreux dévouement.

Moins de six ans après, en 1889, il était nommé recteur de Poullan. C'était, dit-on, une paroisse troublée, qui connut les agitations politiques. M. Siou avait en horreur ces luttes désastreuses, mais il eut beau s'adonner uniquement à son ministère, il eut beaucoup à souffrir de cette guerre acharnée faite à l'Eglise. Il est peu de difficultés qu'il n'ait eu à surmonter. Toutefois, l'élite de la population, et bientôt la paroisse presque entière sut apprécier cette âme de prêtre, toute faite de bonté, tout entière au service du Christ ; les paroissiens revinrent à lui. « Nous avons, disaient-ils, un saint Recteur. »

M. Siou profita de ce courant de sympathie, non pas pour jouir d'un repos bien mérité, mais pour assurer à sa paroisse le bienfait d'une éducation chrétienne. L'école des filles a été son œuvre dernière, sa grande préoccupation, et encore une source amère de peines.

Dieu a pris son serviteur à l'âge de 72 ans, en pleine activité, « sur le champ de bataille », comme me disait quelqu'un, qui avait été le confident de ses angoisses. Le 22 Avril, à 4 heures du matin, il se sentit suffoquer, put recevoir l'absolution et l'extrême-onction, et paraissait devant le Maître qu'il avait si fidèlement servi.

Le jeudi 23 Avril, à 11 heures, avait lieu à Poullan, au milieu d'une foule nombreuse, parmi laquelle beaucoup d'hommes, la cérémonie suprême. Cinquante prêtres au moins, M. le chanoine Corre, etc., précédaient le cercueil.

Puis, c'était le dernier adieu à l'église, à la paroisse, à l'école chrétienne, qui se dresse là toute blanche et magnifique. Puisse le souvenir de M. Siou y attirer de nombreuses enfants !

Le corps partit immédiatement pour Ploudaniel, où M. Siou a voulu reposer au milieu des siens.

P. S. — Ces lignes allaient paraître quand une lettre émue est venue nous apporter quelques nouveaux détails. A Ploudaniel, la cérémonie a été touchante, l'assistance nombreuse. Plouzané était représenté par M. le Maire de la commune. Plusieurs familles de Saint-Frégant avaient tenu à rendre un dernier hommage à leur ancien Recteur.

« Je meurs pauvre, » dit M. Siou à l'exécuteur de ses dernières volontés. Nul de ceux qui l'ont connu n'en sera étonné. A Saint-Frégant, il était très bon pour les malheureux ; à Poullan, je sais qu'il en était de même, et, s'il y avait quelques ressources, l'école chrétienne de filles les aura certainement absorbées.